

Gonnin-Bolo, A. (2007). *Parcours professionnels. Des métiers pour autrui entre contraintes et plaisir*. Paris, France : Belin

Hélène Hensler

Volume 34, numéro 3, 2008

La recherche sur la pédagogie de l'enseignement supérieur. Où en sommes-nous ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/029525ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/029525ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hensler, H. (2008). Compte rendu de [Gonnin-Bolo, A. (2007). *Parcours professionnels. Des métiers pour autrui entre contraintes et plaisir*. Paris, France : Belin]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(3), 777-778.
<https://doi.org/10.7202/029525ar>

En conclusion, les auteurs soulignent que si tous les espoirs sont permis à la suite de ce tournant décisif, il reste un grand défi à relever, celui de l'évaluation des compétences des futurs enseignants et des modalités pour y parvenir.

Fort éclairant, cet ouvrage permet au lecteur de se construire une représentation claire des problèmes, des enjeux et des défis posés par cette nouvelle orientation axée sur la professionnalisation de l'enseignement. On ne peut qu'encourager la recherche empirique en ce domaine pour répondre aux questions mises au jour par les auteurs.

BERNARD HARVEY

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Gonnin-Bolo, A. (2007). *Parcours professionnels. Des métiers pour autrui entre contraintes et plaisir*. Paris, France : Belin.

Cet ouvrage traite de la manière dont les individus construisent leur parcours professionnel, face aux bouleversements de l'organisation du travail. Il se situe dans la lignée des travaux sociologiques qui s'intéressent à la construction sociale de la réalité par les sujets et qui s'efforcent de comprendre ce qui se joue entre l'individu et le social dans des contextes déterminés. Les huit chapitres qui composent le livre ont été rédigés à partir d'une série de vingt-cinq entretiens biographiques avec des sujets appartenant à des secteurs professionnels divers, dont la plupart se situent dans le domaine des services aux personnes : enseignement, travail social, éducation physique, éducation sportive, activités artistiques, secteur du bâtiment. Chaque chapitre présente deux ou trois cas de parcours professionnels et met en évidence les spécificités du secteur d'activités ainsi que des éléments du contexte social qui le rendent comparable, notamment la tendance vers une plus grande professionnalisation, la faible explicitation des règles du jeu ainsi que la promotion des compétences dans le discours des gestionnaires, au détriment des qualifications.

Ce volume constitue un apport significatif pour tout chercheur ou formateur qui s'intéresse à l'insertion et au développement professionnels. Tout d'abord, il fait ressortir que les parcours professionnels sont loin d'être linéaires et qu'ils sont fortement déterminés par des hasards et des contraintes, auxquelles les sujets tentent de faire face en développant des savoirs opératoires efficaces et en se recentrant sur leurs aspirations personnelles. Ensuite, les auteurs mettent en évidence le décalage croissant entre, d'une part, les compétences acquises par la formation et l'expérience et, d'autre part, les responsabilités et fonctions attribués. Enfin, l'ouvrage apporte un éclairage intéressant sur les difficultés de construire une identité professionnelle cohérente face aux nouvelles conceptions du métier et aux nouvelles formes d'organisation du travail. À cet égard, le premier chapitre consacré aux parcours d'insertion des professeurs de l'enseignement secondaire est particulièrement éclairant.

Les faiblesses de l'ouvrage se situent principalement aux plans méthodologique et théorique. Le lecteur n'y retrouve aucune mention des questions posées aux personnes interrogées, de la durée des entretiens ou du choix des sujets dont les cas ont été rapportés. Pour ce qui concerne l'analyse, elle semble reposer exclusivement sur l'intuition du chercheur. Quant aux apports théoriques qui ont servi de points d'appui aux chercheurs, certains, comme la théorie de la double transaction de Dubar, sont mentionnés en introduction, mais ils sont pratiquement absents des différents chapitres. Pourtant, des concepts importants comme ceux d'identité personnelle et professionnelle, d'insertion et de socialisation professionnelles sont évoqués. Le rattachement des études réalisées par ces chercheurs à différents travaux théoriques et empiriques reconnus au plan national et international faciliterait grandement la mise en réseau des connaissances disponibles et permettrait de faire mieux ressortir l'originalité et la complémentarité des recherches rapportées dans cet ouvrage. L'avancement des connaissances en sciences de l'éducation est à ce prix.

HÉLÈNE HENSLER
Université de Sherbrooke

Hasni, A., Lenoir, Y. et Lebeaume, J. (2006). *La formation à l'enseignement des sciences et des technologies au secondaire: dans le contexte des réformes par compétences*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

En décloisonnant les disciplines scientifiques et en leur adjoignant les technologies, le nouveau programme d'enseignement des sciences au secondaire appelle à une remise en question des finalités de cet enseignement ainsi qu'à la révision des programmes de formation des maîtres.

La première partie de l'ouvrage porte sur le premier de ces enjeux. Barma et Guilbert présentent un panorama de différentes visions de la science et explicitent le lien de celles-ci avec l'implantation du nouveau programme. Santerre montre la nécessité, pour l'école, de devenir le lieu principal du développement de la culture scientifique et technologique et identifie des voies à explorer. Hodson, lui, traite des conditions à déployer pour que le travail pratique soit efficace, alors que Lebeaume étudie la question des coexistences potentielles des sciences et des technologies.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à la formation des maîtres. D'emblée, Hasni pose la question cruciale du rôle des disciplines de référence face aux disciplines d'enseignement, en montrant qu'elles constituent des objets distincts. Roth traite ensuite de la nécessité de rendre les futurs enseignants actifs au cours de leur formation, notamment par le coenseignement et l'engagement communautaire. Finalement, le dernier chapitre soulève la nécessité de conceptualiser, voire théoriser, la pratique enseignante pour mieux former les futurs maîtres.

En traitant d'enjeux épistémologiques, pédagogiques, structurels et même philosophiques, l'ouvrage questionne le champ disciplinaire et montre bien la